AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem317. Londres, Vendredi 28 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

317. Londres, Vendredi 28 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Description, Diplomatie, Femme (diplomatie), Finances (François), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon, Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne), Vie domestique (François), Voyage

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document a pour réponse :

318. Paris, Dimanche 1er de mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot Ce document est écrite le même jour :

317. Paris, Vendredi 28 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot∏

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

318. Paris, Dimanche 1er de mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

319. Paris, Mardi 3 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot∏ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-02-28 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe me lève. Je suis arrivé hier à 5 heures un quart. J'ai mis un peu plus de huit heures de Douvres à Londres par un beau soleil froid qui est entré avec moi dans le brouillard de la ville et s'y est éteint tout à coup.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 332, pp. 3-4.

Information générales

LangueFrançais

Cote805, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation1 double folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

317 Londres Vendredi 28 février 1840, 9 heures

Je me lève. Je suis arrivé hier à 5 heures un quart. J'ai mis un peu plus de huit heures de Douvres à Londres par un beau soleil froid qui est entré avec moi dans le brouillard de la ville et s'y est éteint tout à coup. J'espère que je n'en ferai pas autant.

La Londres que j'ai traversée m'a paru plus belle que je ne m'y attendais, les maisons moins petites, l'aspect plus monumental. Mais quelle monotonie grise! C'est du jour sans lumière.

En débarquant à Douvres, j'ai trouvé l'Angleterre différente, très différente de la France, pays, villes, personnes, rues, tout. Après deux heures de voyage, l'impression avait disparu, je me trouvais chez moi. Au fond, c'est la même civilisation, et les ressemblances surpassent les différences.

Hertford-House est très beau, le rez-de-chaussée surtout. Le premier étage est mal meublé. J'y suis établi dans une bonne chambre sur la cour, au dessus du salon qui précède mon cabinet du rez-de-chaussée et dont on a fait une petite salle à manger. J'ai bien dormi. Mais la maison est vide, la ville est vide, le pays est vide. Rien ne les remplira.

Je verrai lord Palmerston chez lui à Carlton-Terrace, ce matin, à une heure. Il est possible que la reine me donne dès demain mon audience.

Lady Palmerston est la première personne que j'ai rencontrée dans Londres. Sa voiture a passé à côté de la mienne. Nous nous sommes regardés. Elle ne m'a pas reconnu, mais moi elle et le chancelier de l'ambassade que j'avais avec moi, me l'a nommée à l'instant. J'irai demain soir à son samedi.

2 heures et demie

Je viens de chez Lord Palmerston. La Reine me recevra, à ce qu'il paraît, demain. Point de discours. M. de Talleyrand en a fait un. Le général Sébastiani point. On aime mieux que je n'en fasse point. On m'a très bien reçu. J'ai été de la chez lord Landsdowne et lord Melbourne que je n'ai pas trouvés.

Les bals de la Reine vont commencer. Lundi prochain, une petite soirée dansante. Le Prince Albert a décidément du succès. La Reine a été très bien reçue, il y a trois jours à Drury lane.

M. de Bülow arrive demain.

Ellice est venu en mon absence. J'y ai regret. Alava m'a écrit de grand matin, désolé de ne pouvoir venir à la place de son billet. Il est cloué dans son fauteuil par un lumbago. Je viens de parcourir tout le beau quartier. Tout est petit et l'ensemble est grand, très grand. Une chose me choque, c'est la manie des ornements dans toutes ces petites maisons. Je n'ai vu nulle part tant de colonnes, de colonnettes, de figurines, d'enjolivement de toute espèce. Ce qui est charmant et point exagéré du tout dans votre dire, c'est la propreté ou pour mieux dire l'éclat des carreaux de vitre, des portes de tout ce qui paraît. À ce degré la propreté devient de l'élégance qui donne bonne opinion des gens et se passe de bon goût.

Voilà une invitation qui m'arrive de lord et lady Palmerston à dîner pour demain samedi, avec de duc de Sussex.

Seriez-vous assez bonne pour faire venir le petit [luc] dont je n'ai pas l'adresse, et l'engager à porter chez ma mère, s'il en a encore au même prix, ou à peu près, un service de [nappage] de Saxe pour 24 couverts pareil au premier, et deux ou trois services, moins beaux pour 12 couverts. Je vois que je ne trouverai rien ici à si bon marché; et je crois me rappeler qu'il a dit à ma mère qu'il en avait encore.

Ma maison est fort loin d'être montée. Je suffis aux premières nécessités. Ce sera cher, même resserré dans le simple convenable. Je veux dire le premier établissement ; je ne sais pas encore ce que sera le service courant ; mais j'entrevois qu'il n'aura rien d'excessif.

Le vote d'hier soir préoccupe un peu mais plus de préoccupation que de conséquences. Je n'ai encore rencontré personne qui pensât sérieusement à la possibilité d'une autre administration.

Je vous parle bien à tors et à travers, de tout pêle mêle et sans rien dire. J'ai sur l'esprit comme sur le cœur le poids de cet Océan qui nous sépare. Mes lettres de ce matin me disent qu'il n'y a toujours rien. Quand en aurai-je de vous ? Demain, j'espère. Adieu. Dites-moi tout ce qui vous occupe ou vous ennuie. Je voudrais vous suivre dans toutes vos heures. Triste, triste effort.

Adieu. Adieu. G.

P.S. Le fils de M. de Nesselrode vient d'arriver en courrier de St Pétersbourg.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 317. Londres, Vendredi 28 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-02-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

 $\underline{https://eman-archives.org/Guizot\text{-}Lieven/items/show/6}$

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur317 Date précise de la lettreVendredi 28 février 1840 Heure9H DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destination

- Douvres
- Londres (Angleterre)
- Paris (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction

- Douvres (Angleterre)
- Londres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Londer Venous 28 finis 1840 if home & Le Luffer de me live. In law arrive his à 5 hours un quare. Pai nis un pour plus etc buil henry is Douve in South 12, par un bonn Noted froid grains entre over moi done to brownstand de la ville et dy est eleine tout à longer despise que je nen forai par andans. bette que je ne my attendat, les maiton moins petition l'aspect plus monumental his quelle monatonie grite! Cest it jour dan tomiere. In debarquent à Douver faiteme l'Augle steer differente, to, differente de la France pays, voyage , things then and dispare , for me to vavois the mois Au fond, that he mie me tivilitation 11 be rettemblemen durpations be, differenced. harsford hour at the bear to regite charters duis Habli dans um bonne champre dus la com res de channel es dons on a fait une proble Jalle à manger d'ai bien lormi . mais la

marion in side, to wille en vide, to pays est vide. ole morningera ile no Mound Main to be remplied Hour Star V de verai les laboration they bis a lasten toras In stiller to make is time hours. It not possible que la Reine Con polit of 1 on down it's dimain may audience. In Charges 16 Lady Salmenton in to premion presence que ter prote, mis J'ai remouted lan Londer da volum a parte Colomny, 14 0 à late de la mireme, hour non de come togneste, Ne loute Espec Ille ne ma par recomme, mais moi elle, et le cyagore de l Chancelies de l'ambannete, que j'aveis avec mois ve pour mien In la nomme à l'instant, Sirai demain lois à de, poder, de properte devil Con Camedi. I have a denie. Roum bonne Se viens de they lord balmonstone, La seine sucde bon gous Leceves, it to guil parally demain. Pour de distans Moilie to In the Talley rand in a fact un de gineral Palmerton . Velatiani ponit. On almo miera que je ner due de Vutte fare point. On ma too him rem . Var et de la veri, 19 They lood Land Soun as lood mollowers que jo petit ling a portal ch Was par tommer. Le, but, de la heine vous commences, Lend? pris on it prochain, une petito chine dansonte, Le forme Jaxe pour Albert a delidement ou starie , da Reino a ele deer on tro by buis reque it you tron jours a Drusy lanes. de vois que Juarthe pol In at Bulow arrive demoire. Ellice est vous en non absence . Dy at regen . Il me June more

de arrangera Alava ma cort de grand matri desele ite ne pleasenic venir à la place at ven bitlet . Il est Closer down Son fantenit par un landrige I vien de parcourse long le beau quarties . Cons ter petit is tensemble an grand for grand, tene chose In thospic wit be mornie the orniner dans looks les polite maidan eja mie vu melle para automa de Culouns, de colonnelle, de figurines desjolevement a patto de lante espèces le qui es charmant, es point logants. Exagence du lous dans votre dire, luit la propriete va pour neixus dire l'éclus de l'arrence de vitre des porter, de tout ce que paroit. À ce degre la propoeté devins de l'élégance, et une élégame qui down boune opinion de, gons es de passe proque Marie SHET de bon jour . the distant Voilà un invitation qui m'arrive de lorde ludy Palmerston à dines pour demais dames, avec le due de Vallex. verig vous astes bonne pour faire venis le petit bed flow je nai par ladren er langage a portal they me more dit in a encore in mem pris on a proprio, un dervier de mappage ette Vaxe pour 24 converte pareil an premier, et deer on trais device, moins leavy pour 12 loury very lanes de vois que je ne tramera vien ici à di bon marche , of je crais me cappeler guit a dit à ma mire guitar avoit more.

317 ma mailon at for low deter monter. In delfin and premiers, mattheter, to Seen the mime honore Been le Suiple commente. de very dire le premier Stable Somet, is no dais par energe to que dera to house courant mais interest guil name run Post of Vill à & hem de vote d'his dois préoccupe un pen mais plus ele préverapation que le consequence. Le nui eneme huit hours Woleit from Demontré presonne qui pourait desteurement la brown Harr from: likte d'une autre administration. Le vous pade bien à loor et à travers, de tout Coup. Jep. frete mile et Sam rien dire . She dus l'esprit comme a. f. Sur le were le pois de at Occas qui nous Separa. bette good the letter de le matin ou divent quel my a petition 1 toujour rien. Quand en aurai-je de vous Inenetonie Remain , jespine . Adrin . Dila moi tout a qui la dit Vous occupe va vous emais. Le voudrois vous time diffe Suivre dans leuts, vos hurs, Soitte feite for! Willer poor voyage , 14 acres , derin. Ches mai. B les ressembles O. J. Le fit as M. see Besselvade vine d'arrives en courses de se letters bourg. darifo Various, de Suis Halli to dellar Ses de chem Valle a m